
Nikon Z 6 vs Z 7 : comparatif, lequel choisir ?

Ça y est, c'est décidé, vous allez passer à l'hybride 24 x 36 mm Nikon. Que ce soit pour compléter ou remplacer votre reflex, que ce soit votre première incursion dans le monde des 24 x 36 mm ou non, une question se pose : Nikon Z 6 vs Z 7, lequel choisir ? Le Z 6 et son capteur de 24 Mp, ou le Z 7 et son capteur de 45,7 Mp ?

A part quelques lignes sur la fiche technique, que cela change-t-il en pratique, à l'usage et sur vos photographies ? Dans ce dossier, vous allez trouver des critères de comparaison qui vont vous aider à choisir le boîtier qui vous correspond le mieux selon vos besoins.

Note : depuis la publication de ce comparatif, Nikon a annoncé les [Nikon Z 6 et Z 7 série 2](#), ils apportent des améliorations aux modèles initiaux.



Nikon Z 6 vs Z 7, le contexte de ce comparatif

Hésiter entre deux boîtiers d'apparence proche mais se distinguant par la définition de leur capteur : le dilemme n'est pas nouveau et il ne faut pas aller chercher bien loin. Si vous vous posez la question du choix entre les hybrides Nikon, peut-être s'agit-il de savoir si c'est le Nikon Z 5 ou le Nikon Z 6 qu'il vous faut, [suivez ce comparatif](#).

En effet, dans le catalogue Nikon, les reflex D750 et D850 font souvent l'objet de longues hésitations, le premier disposant de 24 Mp, le second de 45,7 Mp. Mais il



Il y a une différence fondamentale (*outre le fait qu'il s'agisse de reflex et non d'hybrides*) : les D750 et D850 sont sortis avec deux ans d'intervalle et ne bénéficient donc pas des mêmes technologies.

Celles du D850, plus récent, sont plus avancées, ce qui lui donne un avantage non négligeable sur le papier, d'autant plus que Nikon le positionne plus haut dans sa gamme. Les deux reflex ne sont donc pas directement comparables, contrairement aux Z 6 et Z 7 pour lesquels il existe moins de points de divergence.





Nikon Z 6 vs Z 7 : le Z 7 avec le zoom Nikon Z 24-70 mm f/4 S

En août 2018, Nikon a présenté ses [deux premiers hybrides](#) 24 x 36 mm qui, par la même occasion, inauguraient la nouvelle monture Z. Fait unique dans l'histoire des boîtiers numériques du constructeur, les nouveaux Z 6 et Z 7 sont donc strictement identiques en tous points, sauf un, et non des moindres : le capteur.

Du côté du Z 6 ([voir le test](#)), vous avez droit à un BSI CMOS 24 x 36 mm de 24 Mp, doté de 273 collimateurs autofocus. Le Z 7, lui, est pourvu d'un capteur 24 x 36 mm, également en technologie BSI CMOS, mais dont la définition est portée à 45,7 Mp, permettant la présence de 493 collimateurs autofocus ([voir le test](#)).

Sur tous les autres aspects, ces deux hybrides sont des clones parfaits : même processeur Expeed 6, même châssis, même ergonomie, même écran tactile et orientable, même viseur OLED de 3,6 millions de points, même stabilisation mécanique du capteur (sur 5 axes), même batterie, même unique emplacement mémoire (XQD)...



Nikon Z 6 vs Z 7 : la face arrière du Nikon Z 6 identique à celle du Nikon Z 7

Pour ce qui suit, nous allons donc voir ce que cette différence de capteur change en termes de prise en main, de compatibilité avec les objectifs en monture F, de réactivité, de qualité d'image et même en vidéo.

Nous allons volontairement laisser de côté la question du budget afin qu'il ne parasite pas le débat technique, d'autant plus que les tarifs sont fluctuants et les diverses offres promotionnelles qui ne manqueront pas d'advenir auront tôt fait de gommer l'écart de prix entre Z 6 et Z 7. Cela d'autant plus que, comparé à l'investissement que représentent les objectifs de cette nouvelle monture Z, les quelques centaines d'euros de différence entre Z 6 et Z 7 se révéleront, sur le long terme, minimes.

Nikon Z 6 vs Z 7, prise en main : le poids des photos, un surcoût matériel non négligeable

Poids des fichiers

Que vous optiez pour un Z 6 ou un Z 7, la manipulation des deux boîtiers est identique. Rien de surprenant dans la mesure où le châssis, l'emplacement des boutons et les menus sont identiques. La seule véritable différence se fera lors de la personnalisation de l'appareil mais cela dépend du photographe et non du matériel.

Le choix Nikon Z 6 vs Z 7 ne se fait donc pas à ce niveau et ne saute pas tout de suite aux yeux. Pourtant, vivre avec 24 Mp plutôt que 45,7 Mp, ou l'inverse, a une influence non négligeable.

La première est le poids des fichiers. Que vous photographiez uniquement en



RAW/NEF, uniquement en JPEG ou en panachant les deux formats, le poids des images issues du Nikon Z 7 sera nettement supérieur à celui de ceux issus du Nikon Z 6. En fait, un fichier NEF de Z 7 pèse quasiment le double de celui d'un NEF de Z 6 et, du côté des JPEG, même si leurs poids varie d'une vue à l'autre, c'est à peu près le même ordre de grandeur.

Dit autrement, pour capturer et stocker le même nombre d'images issues d'un Z 6 ou d'un Z 7, il vous faudra deux fois plus de place dans le second cas. Ce qui implique soit deux fois plus de cartes mémoire, soit des cartes mémoires de capacité deux fois plus importante, dans tous les cas deux fois plus d'espace de stockage sur votre ordinateur, votre NAS ou sur votre hébergement cloud.



Nikon Z 6 vs Z 7 : l'emplacement carte XQD / CFexpress

Cela a un coût concret en matière d'investissement matériel. Ainsi, parmi les cartes XQD ou CFexpress disponibles sur le marché, un modèle 32 Go coûte environ 105 euros, la version 64 Go s'affiche à 150 euros et il faut compter pas moins de 250 euros pour une déclinaison 128 Go ! Et n'évoquons même pas le cas des cartes de 256 Go largement au-delà des 500 euros...

Du côté du stockage sur disque dur, les tarifs sont un peu plus doux et surtout plus disparates. Comptez environ 65 euros pour un disque de 2 To, 120 euros pour un disque de 4 To et au moins 240 euros pour un disque de 8 To.

Pour rester dans les considérations informatiques, manipuler des fichiers plus lourds impose des contraintes qu'il ne faut pas négliger, surtout si vous exercez la photographie autrement qu'en pur amateur.

Que ce soit pour importer vos images sur votre disque dur, les traiter et retoucher avec votre logiciel préféré, les exporter, les envoyer en ligne, les images issues d'un Z 7 seront forcément plus gourmandes en ressources de calcul (*processeur, mémoire vive, éventuellement carte graphique selon le logiciel utilisé*). A matériel constant, toutes ces opérations mises bout à bout prendront de quelques secondes à quelques minutes supplémentaires.

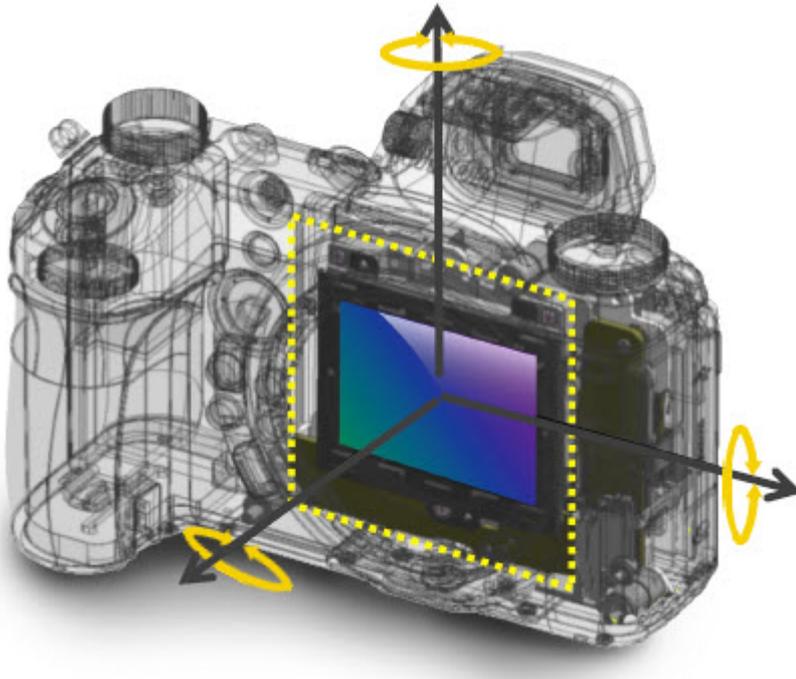
La bonne nouvelle est que depuis 2015 la plupart des processeurs sont capables de manipuler tous ces gros fichiers sans grande difficulté. La mauvaise est que les processeurs plus récents ont tendance à coûter plus cher que leurs prédécesseurs sans forcément apporter des bénéfices révolutionnaires en vitesse de traitement, du moins dans le domaine qui nous intéresse, la photographie.

Si vous devez mettre à jour votre ordinateur, concentrez-vous surtout sur la mémoire vive et les disques SSD, que ce soit en NVMe ou en SATA, les tarifs ayant fondu comme neige au soleil durant l'année 2018. Enfin, pour expédier vos photos en ligne, il faudra vous débrouiller avec votre opérateur réseau mais la fibre optique est plus que recommandée, et ce n'est pas rien de le dire...

Lors de la prise de vue, y a-t-il une différence entre le Z 6 et le Z 7 ?

Oui, mais elle est vraiment subtile. Avec sa définition supérieure, le capteur du Z 7 est légèrement plus sujet à la chauffe que celui du Z 6, ce qui n'est pas critique mais quand même sensible par rapport à un reflex puisqu'il y a moins de place disponible pour la dissipation thermique.

Notez également que les capteurs plus définis sont légèrement plus énergivores mais dans les faits, c'est surtout la manière de travailler du photographe qui aura le plus d'impact sur l'autonomie du boîtier. Au passage, bien qu'il y ait eu d'énormes progrès ces dernières années, les viseurs électroniques consomment un peu plus que les écrans, bien que cela puisse sembler contre-intuitif.



la stabilisation mécanique IBIS des Nikon Z 6 et Z 7

Les Z 6 et Z 7 sont les premiers boîtiers à objectifs interchangeable de Nikon dotés d'une stabilisation mécanique du capteur, laquelle se montre d'ailleurs diablement efficace et au niveau de ce que la concurrence, pourtant plus expérimentée, propose de mieux. Mais comme chez les autres, les différences de définition ont une incidence sur l'efficacité de cette stabilisation.

D'une manière générale, les capteurs plus définis sont plus discriminants et plus sensibles au flou de bouger : il semblera alors plus délicat de capturer des poses longues à main levée avec un Z 7 qu'avec un Z 6. Dans les faits, cette différence ne se verra qu'en regardant les images à 100 % sur un écran d'ordinateur mais

sera estompée sur un tirage papier. A moins de ne tirer que des images de plus de 1 mètre de large, ce sera bonnet blanc et blanc bonnet.

Nous avons beaucoup évoqué les inconvénients des 45,7 Mp du Z 7 mais, pourtant, ceux-ci ont un avantage évident : une plus grande latitude de recadrage. Pouvoir redresser son horizon ou ses verticales, tailler légèrement (*ou franchement*) dans l'image pour en exclure les éléments périphériques parasites, tout cela en gardant suffisamment de pixels sous la pédale pour permettre des tirages grand format est un confort non négligeable dont il serait dommage de se priver.

Utiliser des objectifs pour reflex en monture Nikon F sur des hybrides en monture Nikon Z

Grâce à la bague Nikon FTZ il est possible de monter n'importe quel objectif en monture F sur les hybrides Z - après tout, « FTZ » signifie « F to Z », soit « du F vers le Z ». Depuis 1959 que la monture F existe, cela fait un sacré paquet d'objectifs différents (à l'exception de ceux [mentionnés dans cette liste](#)) !



Nikon Z 6 vs Z 7 : la bague Nikon FTZ

Que ce soit sur un Z 6 ou un Z 7, il n'y a pas de différence de fonctionnement. Cependant, les objectifs F ayant connu des évolutions technologiques majeures au cours des soixante dernières années, tous n'ont pas droit au même traitement une fois montés sur les hybrides Nikon Z, et cela dépend de la version de la monture. Petite revue par ordre chronologique inverse.



Compatibilité des objectifs Nikon F avec les Nikon Z 6 et Z 7

Avec les objectifs Nikon AF-S, AF-I et AF-P, l'autofocus, l'ouverture et la mesure d'exposition sont pilotés depuis le boîtier.

Les objectifs Nikon AF et AF-D quant à eux perdent leur autofocus et doivent être utilisés en effectuant la mise au point à la main. Il n'y a pas non plus de contrôle de l'ouverture : vous devrez donc viser avec votre ouverture de travail, ou penser à fermer le diaphragme avant la prise de vue (à l'ancienne, en fait). Toutefois, grâce aux assistances de mise au point (*loupe électronique et focus peaking*) ainsi qu'à la visée électronique, vous pouvez contrôler précisément votre mise au point et votre exposition, plus facilement que sur un reflex.



Nikon Z 6 + téléobjectif Nikon AF-S 70-200 mm f/2.8 VR II

Notez que les données EXIF pour tous ces objectifs sont prises en charge par les Nikon Z 6 et Z 7. Enfin, pour les objectifs plus anciens (Nikon AI, AI-S) à mise au point manuelle et bague de diaphragme manuelle... ils restent à mise au point manuelle et bague de diaphragme manuelle.

Bonus : quel que soit l'objectif utilisé sur un Z 6 ou un Z 7, en monture F via la

bague FTZ ou d'une autre monture via la bague adéquate, tous bénéficient de la stabilisation mécanique du capteur. Un bonus non négligeable surtout si l'envie vous prend de ressortir de la naphtaline votre NIKKOR 600 mm f/5,6 ED-IF AI-S. Si vous utilisez un objectif lui-même stabilisé, sa stabilisation intégrée fonctionne de paire avec celle du boîtier.

Tous les objectifs antérieurs à 1998 (*avant l'apparition des AF-S*) et tous les objectifs AF-S FX couvrent sans problème les capteurs 24 x 36 mm des hybrides Z 6 et Z 7. Pour la première catégorie, c'est normal : ils ont été conçus à l'époque de l'argentique, alors que le seul format disponible (du moins chez Nikon) était le 24 x 36 mm. Mais qu'en est-il des objectifs AF-S DX, conçus pour les reflex APS-C ?

Objectifs Nikon DX sur Nikon Z 6 et Z 7

Parallèlement aux recadrages au cas par cas évoqués au chapitre précédent, les Nikon Z savent donc, comme les reflex Nikon FX, appliquer un recadrage automatique DX afin d'accepter les objectifs NIKKOR AF-S APS-C DX.

En passant à un recadrage DX, la définition utile d'un Nikon Z 7 descend à 19,5 Mp mais celle d'un Nikon Z 6 chute à 10,3 Mp seulement ! Si vous devez en plus, en post traitement, recadrer et redresser vos images, il ne vous restera plus grand chose pour travailler.

Vous pourriez légitimement vous poser la question suivante : « *mais pourquoi diable utiliser des objectifs DX (APS-C) prévus pour des reflex sur des hybrides pourvus de capteurs 24 x 36 mm ?* » Plusieurs réponses sont possibles.

La première : vous possédez peut-être déjà de tels objectifs APS-C, que vous utilisez sur des Nikon D5xxx/D7xxx/D500, et comptez profiter de l'acquisition d'un Nikon Z pour migrer progressivement votre matériel vers du 24 x 36 mm.

Pouvoir réutiliser dans un premier temps ces objectifs afin d'investir petit à petit dans des objectifs NIKKOR Z dédiés est un calcul financièrement intéressant. Au passage, vous noterez qu'avec 19,5 Mp en recadrage DX sur un Nikon Z 7, vous obtenez une définition inférieure à celle des capteurs APS-C natifs des D3500 et D5600 (24,78 Mp) et celle des D7500 et D500 (21,51 Mp). Vous n'avez donc pas à vous inquiéter quant aux performances de vos objectifs de reflex APS-C sur l'hybride 24 x 36 mm Nikon !

La seconde : pour l'heure, Nikon ne propose pas beaucoup de téléobjectifs dans son plan produits (*à la date de publication de cet article, juillet 2021*).

Les téléobjectifs DX sont à la fois moins onéreux et moins encombrants que les téléobjectifs FX : là encore, en termes de calcul financier, l'opération peut être intéressante. Et ce d'autant plus que l'opération de recadrer en APS-C sur un capteur 24 x 36 mm est similaire à l'utilisation d'un téléconvertisseur 1,5 x mais sans la perte de luminosité qu'un tel adaptateur induit habituellement.

Nikon Z 6 vs Z 7, réactivité : égalité sur l'autofocus, avantage Z 6 pour les rafales

Les capteurs des Nikon Z 6 et Z 7 ont recours à des technologies similaires aussi bien pour la partie imagerie que pour la partie autofocus, qui intègre la

corrélation de phase et la détection de contraste, une hybridation héritée de feu les Nikon 1 et Nikon DL, ces derniers n'ayant jamais été commercialisés.

Du fait de sa plus haute définition, le Z 7 profite d'un plus grand nombre de collimateurs AF (493 contre 273), ce qui est logique. Dans les deux cas, la couverture est de 90 % du champ à la verticale et 90 % à l'horizontale, soit 81 % de l'ensemble de l'image, ce qui est bien plus que n'importe quel reflex professionnel (ou non) de la marque !

Si vous utilisez des objectifs APS-C/DX, la couverture passe à 100 % de l'image (logique). Parallèlement, grâce à ses photosites plus gros (5,94 μm contre 4,29 μm), le module AF du Nikon Z 6 bénéficie d'une plage de fonctionnement légèrement plus grande que le Z 7 : de -2 à +19 IL pour le Z 6, de -1 à + 19 IL pour le Z7.

Cela change-t-il quelque chose en pratique ?

Selon nos propres tests et ceux de nos confrères... pas vraiment. Ce qui est à la fois un bonne et une mauvaise nouvelle.

Le bon côté est que les propriétaires de Z 6 ne sont pas floués par rapport à ceux du Z 7, et que si vous devez posséder les deux, l'expérience en passant de l'un à l'autre sera identique. Cela est bon pour la productivité photographique.

Autre aspect positif : comme les deux fonctionnent de la même manière, ils peuvent profiter conjointement des diverses améliorations logicielles qui ne manqueront pas d'être apportées par Nikon au cours de la vie des boîtiers. A

commencer par la [mise à jour firmware](#) de mai 2019 qui a apporté le mode Eye AF afin d'être encore plus précis et rapides pour la mise au point sur les yeux.

Le mauvais côté de cette doublette Z 6/Z 7 est que si les qualités sont partagées, les défauts le sont aussi. Ainsi, tous deux souffrent de la même relative lenteur au démarrage, qui devrait déstabiliser les habitués des reflex les premiers temps.



Nikon Z 7 + Nikon Z 24-70 mm f/4 S - ISO 3.200 - 1/160ème - f/4

Lorsque vient la nuit (où que vous photographiez dans un lieu clos peu éclairé), notez que les deux boîtiers disposent d'un mode « AF Faible Lumière » qui étend, dans les deux cas, la plage de fonctionnement jusqu'à -4 IL. C'est alors la détection de contraste qui est privilégiée à la corrélation de phase pour gagner en rapidité, au détriment de la précision.

Vitesse et réactivité

En matière de vitesse et de réactivité, la principale différence entre le Z 6 et le Z 7 se trouve du côté de la rafale. Logique compte tenu de la différence du poids respectif des fichiers issus de chaque boîtier.

Le Z 6 est capable de grimper jusqu'à 12 images par seconde, en NEF 14 bits, alors que le Z 7, dans les mêmes conditions, doit se contenter de 8 images par seconde, soit 25 % de moins. Ceci dit, gardez à l'esprit que la cadence rafale du Z 7 est identique à celle du D850, qui dispose également de 45,7 Mp, et à peine une image/seconde en-dessous de celle du Sony Alpha 7R III.

Gardez également à l'esprit que 9 images de Z 7 pèsent plus lourd que 12 images de Z 6. Calibrez votre carte mémoire en conséquence !

La question que vous devez vous poser est donc :

« ai-je vraiment besoin d'une rafale à 12 images par seconde dans mon usage, et cela de manière régulière ? »

Si vous aimez photographier le sport, la réponse est oui.

Si vous avez des enfants un peu turbulents que vous aimez prendre en photo, la réponse est également oui.

Si votre truc c'est plutôt la photographie de paysage, vous saurez probablement vous « contenter » de 9 images par seconde...

Qualité d'image : hautes sensibilités et polyvalence contre pouvoir résolvant

Sensibilité et dynamique

Il y a, forcément, des différences de rendu entre un BSI CMOS de 24 Mp et un BSI CMOS de 45,7 Mp. Dans l'absolu, les deux boîtiers offrent la même amplitude en termes de plage de sensibilité, mais en décalé.

Celle du Z 6 s'étend de 100 à 51.200 ISO par défaut, de 50 à 204.800 ISO en mode étendu.

Celle du Z 7 démarre à 64 ISO et va jusqu'à 25.600 ISO par défaut, peut descendre à 32 ISO et grimper jusqu'à 102.400 ISO en mode étendu.

La différence se fait donc aux positions extrêmes. Pour un usage courant, sachant que ce sont plutôt les sensibilités entre 100 et 10.000 ISO qui sont exploitées, il n'y a donc guère de différence entre les deux hybrides.



Nikon Z 6 + Nikon AF-S 58 mm f/1.4 - ISO 6.400 - 1/60 ème - f/1.4

Par rapport aux reflex équivalents, D750 pour le Z 6 et D850 pour le Z 7, les hybrides sont en très léger retrait, comme le montrent les tests menés par DxOMark dans leurs laboratoires pour le [Nikon Z 6](#) et pour le [Nikon Z 7](#)).

Cela est normal dans la mesure où, sur les hybrides, une partie des photosites est utilisée pour réaliser l'autofocus : la surface utile perdue se fait donc au

détriment de la sensibilité et de la dynamique. D'ailleurs, malgré ses photosites plus petits, c'est le Z 7 qui offre, d'une très courte tête, la meilleure dynamique entre les deux hybrides Nikon, toujours selon DxO. Cependant, à l'usage, là encore, la différence est imperceptible.

Pouvoir résolvant

Là où le Z 7 prend clairement le large, c'est en matière de pouvoir résolvant. Ses 45,7 Mp permettent de mieux distinguer les très fins détails. Par la même occasion, il est moins sensible à l'aliasing/crénelage. Il sera tout particulièrement adapté aux applications photographiques demandant de la précision, comme la photographie de mode, de portrait, de paysage ainsi que la macrophotographie.

Attention toutefois : qui dit photosites plus petits dit aussi plus grande sensibilité à la diffraction. Celle-ci intervient plus tôt sur le Z 7, dès f/11, contre f/16 pour le Z 6 : aux faibles ouvertures, la qualité d'image du Z 7 se dégradera plus vite que celle du Z 6.

Le Z 6 avec ses 24 Mp saura, bien sûr, être à l'aise dans les usages précédemment évoqués et se montrera, d'une manière générale, plus polyvalent. Il sera également plus permissif et moins exigeant avec la stabilisation mécanique 5 axes.



Nikon Z 6 + Nikon Z 50 mm f/1.8 S - ISO 6.400 - 1/250ème - f/1.8

En matière de rendu, le Z 6 et ses « gros » photosites se montrera légèrement plus velouté et autorisera des flous d'arrière plan (bokeh) plus doux.

Sa plus faible définition le rend également plus adapté à l'utilisation d'objectifs anciens, qu'ils soient en monture Nikon ou autres, puisqu'il faut garder à l'esprit que le très court tirage mécanique de la monture Z, le plus court du marché, en

fait une monture quasiment universelle permettant d'y adapter n'importe quel objectif (*du moins lorsque les bagues d'adaptation seront disponibles*). Les défauts optiques de ces vieux objectifs, au premier titre desquels les aberrations chromatiques, seront moins marqués.

Colorimétrie

Enfin, la fidélité colorimétrique des deux boîtiers est la même, expérience Nikon oblige, et le fait que les deux soient capables de capturer des NEF en 12 et 14 bits devrait vous rassurer quant aux larges possibilités d'ajustements possibles en post traitement.

Nikon Z 6 vs Z 7 en vidéo : privilégiez le Z 6

Pendant très longtemps, Nikon a eu beaucoup de retard par rapport à ses concurrents lorsqu'il était question de vidéo. Malgré les efforts évidents déployés avec le D850, ce n'était pas encore cela.

En passant aux hybrides, du passé le constructeur a voulu faire table rase avec rien de moins que l'ambition de concurrencer les Sony et Panasonic qui disposent d'une avance considérable dans le domaine. Cela se traduit par des fiches techniques et des aptitudes similaires sur le papier (*vidéo 4K/UHD en 30p sans recadrage, Full HD jusqu'à 120p, suréchantillonnage en 6K, enregistrement en N-Log 10 bits externe via la prise HDMI, prises casque et micro, etc.*) ainsi que le



recours à une préamplification audio de meilleure qualité que ce à quoi le constructeur nous avait habitué par le passé...



Le Nikon Z 7 en configuration de tournage vidéo

Pour contrebalancer son retard, Nikon a développé des technologies spécifiques visant à compenser le focus breathing, ce phénomène qui modifie le cadrage lorsque vous changez votre distance de mise au point.

Bien que similaires, nous vous recommandons très nettement de vous tourner vers le Z 6 si vous comptez avoir une utilisation vidéo récurrente de votre boîtier. En effet, en vidéo, contrairement à la photographie, mieux vaut, lorsque que le choix est possible, opter pour le boîtier avec la plus faible définition. Cela profite à la qualité de l'échantillonnage, au rendu, mais aussi à la stabilisation surtout si vous comptez filmer à main levée.

Cette différence est particulièrement visible si vous filmez en 4K/UHD où le meilleur résultat est obtenu en exploitant la totalité du capteur 24 x 36 mm sur le Z 6 alors que sur le Z 7 il faudra privilégier un recadrage APS-C/Super35 afin d'en tirer le meilleur, ce qui au passage vous fera perdre le bénéfice des grand angles.

Dans le cas des d'hybrides 24 x 36 mm où l'espace interne est compté, il faut également tenir compte de la chauffe du capteur. En l'occurrence, celui de 24 Mpx du Z 6 est bien plus facile à refroidir que celui du Z 7, ce qui entraînera moins d'artefacts (comme le banding) en plus de préserver un peu plus votre batterie.

Le Z 7, de son côté, est capable de capturer des Time Lapses en 8K en plus des Time Lapses 4K, également disponibles sur le Z 6.

D'une manière générale, si vous comptez avoir une utilisation vidéo poussée de votre Nikon Z, nous ne saurions que trop vous recommander l'acquisition indispensable d'un microphone externe ainsi que, éventuellement, d'un enregistreur externe. D'abord pour pouvoir débloquer le profil N-Log, et surtout pour compenser le fait que l'écran orientable des Nikon Z l'est sur charnière et ne permet donc pas une grande flexibilité opérationnelle, empêchant par exemple de se filmer soi-même.

Comparatif Nikon Z 6 vs Z 7 : en conclusion

Nous voilà au terme de cette revue des troupes, il est donc temps de conclure et répondre à la question initiale : faut-il opter pour le Nikon Z 6 ou le Nikon Z 7 ?

Comme vous devez vous en douter, il n'existe pas une seule bonne réponse absolue tant les deux boîtiers sont vraiment très, très, très proches. A une exception près (la vidéo, où le Z 6 domine le débat), il n'existe pas de domaine dans lequel un modèle est nettement préférable par rapport à l'autre.

Le Z 6 est plus polyvalent, légèrement plus rapide et monte un peu plus haut en haute sensibilité.

Le Z 7 sait se montrer presque aussi polyvalent, délivre indéniablement des images plus précises et ne concède que peu au Z 6 en termes de cadence rafale.

Toutefois, il faut souligner une tendance générale et très matérialiste : vous

tourner vers le Z 7 vous coûtera plus cher. Vraiment plus cher. Au moment d'écrire ces lignes, la différence entre les deux boîtiers nus est de 1200 euros (environ 2.200 euros pour le Z 6 contre 3.400 euros pour le Z 7).

A cet écart non négligeable, voué à s'estomper avec le temps et l'érosion des prix, il faut ajouter les investissements périphériques incontournables : cartes mémoires XQD, stockage, éventuellement mise à niveau de votre ordinateur, batteries supplémentaires.

Des suppléments de quelques dizaines d'euros à plusieurs centaines d'euros qui finissent par peser lourd sur la balance, et tout cela pour profiter d'un même agrément d'utilisation : même capacité d'enregistrement et de stockage, même vitesse de traitement des fichiers, etc.

Opter pour le Z 7 vous imposera de dimensionner votre chaîne de travail en conséquence, surtout si vous venez d'un boîtier (Nikon ou non) de 24 Mp, comme le D750, le D7500 ou le D5600. Bien sûr, si vous possédez déjà un D810 ou un D850, vous êtes déjà sensibilisé à ces problématiques et avez probablement déjà réalisé les investissements nécessaires.

Nikon Z 6 vs Z 7 : lequel choisir ?

En le présentant autrement :

Nous vous recommandons le Nikon Z 6 si :

- vous avez envie/besoin d'un appareil photo 24 x 36 mm polyvalent et

facile à vivre,

- vous êtes photographe de sport ou d'animalier et avez besoin d'une rafale à 12 images par seconde,
- vous pratiquez la photographie de rue ou de reportage,
- vous avez une pratique plus poussée de la photographie en faible luminosité,
- vous désirez faire de la vidéo,
- vous désirez utiliser des objectifs anciens.

Nous vous recommandons le Nikon Z 7 si :

- vous avez besoin des hautes définitions (photographie de studio, de mode, de nature morte, corporate),
- vous comptez utiliser des objectifs DX (APS-C),
- vous cherchez la meilleure qualité d'image possible,
- vous avez déjà une chaîne de travail dimensionnée pour travailler avec des fichiers de 45 Mp (ou si l'investissement pour ce faire n'est pas un obstacle).

Ce comparatif Nikon Z6 vs Z7 est basé sur les performances des deux boîtiers équipés des firmwares disponibles lors de la publication. Les modifications ultérieures peuvent apporter quelques différences que nous ne manquerons pas de mentionner le moment venu.

Et vous, quel Nikon hybride avez-vous choisi et pourquoi ?